



« La sonorisation »

« Je travaille dans une association à Paris située sur le site d'un projet de logement innovant, un lieu collectif où coexistent de nombreuses associations avec les migrants qui y résident. Le 31 mars, nous avons organisé un grand événement afin de présenter les résultats de notre travail pour l'un de nos projets. C'était un événement d'une journée entière, ce qui signifie qu'il y a eu de nombreuses activités toute la journée. L'événement principal a été de présenter la galerie en ligne que nous avons réalisée pour les œuvres d'art collectées au cours de ce projet. Ce jour-là, j'étais en charge des tâches techniques. Un des résidents, Ahmed, qui avait participé une fois à l'un de nos ateliers, est venu et a commencé à nous aider sans y avoir été invité. Lors de la présentation de l'événement principal, Ahmed a apporté des modifications aux réglages du système de sonorisation que j'avais déjà mis en place afin qu'il fonctionne parfaitement. À cause de son intervention, nous avons eu quelques problèmes techniques de son pendant la présentation. A ce moment, j'étais sur la scène pour présenter l'événement avec mes collègues qui avaient travaillé dur pour ce projet. J'ai donc dû courir à travers la salle pour lui demander d'arrêter de tout gâcher. Il a refusé, il m'a dit : " Tu n'as pas confiance en moi " et je lui ai dit : " Ce n'est pas une question de confiance, mais c'est mon travail et j'en suis responsable ". Ahmed voulait continuer à se disputer, mais je suis parti parce que la présentation allait se terminer. Il n'arrêtait pas de faire n'importe quoi avec la sono. Puis je suis retourné le voir et je lui ai demandé de manière stricte-même si c'est difficile pour moi- "s'il te plaît, ne la touche pas". Il m'a répondu : " Je le fais gratuitement, comment peux-tu me traiter ainsi ?" et je l'ai prévenu que je partirais s'il n'avait pas l'intention d'arrêter de semer la zizanie. Il a refusé. Je l'ai vu comme un enfant gâté qui refuse de lâcher son jouet, alors j'ai quitté la pièce pendant que la présentation était encore n cours »

Paris, Mars 2019

IDENTITES DU NARRATEUR ET DE L'AUTRE PERSONNE

LE NARRATEUR

Omar est un homme égyptien de 30 ans qui est un formateur/technicien dans une association locale.

L'AUTRE PERSONNE

Ahmed est un homme tunisien de 23 ans, qui participe au festival. Il vit sur le site dans lequel l'association a ses bureaux.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui rapproche les deux hommes est leur langue maternelle (l'arabe) et leur genre. Ils n'ont en revanche pas le même âge, ils n'ont pas passé le même temps en France (6 ans pour le narrateur et seulement quelques mois pour l'autre), ils n'ont pas le même statut professionnel ou de classe et ils n'ont pas non plus la même éducation.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

Un espace d'exposition artistique préparé pour le vernissage d'une galerie virtuelle d'un projet participatif de jeunes.

Le système de sonorisation et le support technique se trouvaient à l'arrière de la salle et à l'opposé de la scène où se tenait Omar. Il était cependant proche du stand de nourriture où Ahmed aidait à la distribution de la nourriture fournie pendant l'événement.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Plusieurs membres de l'Association : employé-e-s, bénévoles, stagiaires. Parmi eux : des collègues avec lesquels Omar a créé la galerie virtuelle.

Parmi les bénévoles : les résidents du centre d'accueil pour sans-abri qui ont participé à la restauration de l'événement. Le public assistant à l'ouverture de la galerie virtuelle.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Il s'agissait d'un événement culturel avec un intérêt particulier pour la présentation des œuvres d'art produites dans le cadre d'un des projets de l'association. L'exposition s'est déroulée dans un contexte informel. Elle était ouverte à un public ayant des intérêts liés à l'art. Le contexte informel de l'événement aurait pu donner à Ahmed l'impression qu'il s'agissait d'une fête ou d'un événement similaire sans formalités à respecter. Ce manque de formalité l'a donc encouragé à aller explorer le système de sonorisation.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Ahmed avait déjà participé à plusieurs événements / activités de l'association. Lui et Omar se connaissent depuis environ un an. Ahmed a demandé à plusieurs reprises l'aide d'Omar pour résoudre des problèmes avec son ordinateur.

CADRE DE REFERENCES DU NARRATEUR "OMAR"

EN COLERE

AGITE

EMBARRASSE

IMPUISSANT

OPPRESSE

Ahmed a commencé à faire des changements dans les paramètres du système de sonorisation qu'Omar a déjà mis en place afin de le faire fonctionner parfaitement et le son s'est mal passé. Malgré la demande d'Omar d'arrêter de toucher au système de son, Ahmed a refusé et Omar a alors quitté l'événement.

Respect de l'autorité : Omar s'est senti irrité parce qu'Ahmed ne lui a pas demandé sa permission, il s'est simplement autorisé à faire des changements dans les réglages du son. Pour Omar, intervenir sur son travail sans permission est une intrusion et un manque de respect de son autonomie et de son autorité professionnelle.

Identité professionnelle : Omar prend au sérieux ses tâches professionnelles et il s'engage à les accomplir parfaitement et sans erreur. Il est fier de pouvoir les réaliser en toute autonomie et s'attend à ce que son expertise soit respectée. A cause de l'intervention d'Ahmed, il y a une boucle de rétroaction, l'identité professionnelle d'Omar est menacée car la qualité sonore - dont il était responsable - semblait ruinée.

Perte de la reconnaissance symbolique : au moment de la boucle de rétroaction, Omar était sur scène, présentant la galerie virtuelle pour laquelle il a effectué les tâches de programmation. Pour remédier à la boucle de rétroaction, il a dû quitter la scène, et ne pouvait donc pas être là pour s'attribuer le mérite de ses réalisations avec ses collègues. La colère d'Omar est une réaction à l'occasion manquée à cause d'Ahmed.

La solidarité professionnelle - le respect des autres : Omar a décidé de ne pas arrêter l'événement et d'essayer de résoudre le problème tout seul pour ne pas gêner le moment où les autres seront sur scène et s'attribueront le mérite du travail. Cependant, ce choix l'a fait se sentir seul.

Hiérarchie / Autorité : Omar sent dans cette situation qu'il a de l'autorité sur Ahmed, pourtant Ahmed ne respecte pas cela: il répond de manière irrespectueuse et ne cesse de toucher à la configuration du système de sonorisation.

Priorité au style de communication directe : Pour Omar, il est important de communiquer directement le message de la manière la plus précise et la plus claire possible afin d'éviter les malentendus. Comme il s'agit d'un contexte professionnel, il est également lié par ce qu'il perçoit comme des codes de communication professionnels (ne pas s'exprimer de manière émotionnelle ou agressive) et ne s'autorise pas à parler à Ahmed de manière informelle et non professionnelle même si ce dernier parle de manière informelle. Pour cette raison, il ne peut pas tirer satisfaction d'une réaction appropriée et proportionnelle à celle d'Ahmed.

Respecter les limites : Omar ne veut pas faire de compromis et trouver un point de rencontre avec Ahmed par la négociation afin d'éviter le conflit. Pour lui, dans cette situation, il est important de défendre son droit à être le seul responsable de cette tâche particulière. Le fait qu'Ahmed ne puisse pas respecter cela rend Omar frustré. Son refus de négocier l'oblige à quitter la salle et à manquer une partie de l'événement.

Individualisme, autonomie, compétence : Pour Omar, il est important de sentir qu'il peut résoudre les problèmes seul. Cependant, dans ce cas, il n'est pas capable de le résoudre tout seul et il se sent faible et impuissant. Alors, au lieu de demander de l'aide, il est déçu et il décide d'abandonner le conflit et de partir.

CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "AHMED"

Ahmed a commencé à faire des changements dans les paramètres du système de sonorisation qu'Omar a déjà mis en place afin de le faire fonctionner parfaitement et le son s'est mal passé. Malgré la demande d'Omar d'arrêter de toucher au système de son, Ahmed a refusé et Omar a alors quitté l'événement.

Identité " professionnelle " : bien qu'Ahmed ne soit pas employé pour le moment et qu'il n'ait peut-être pas de qualifications officielles, il se sent à l'aise avec la technologie audiovisuelle. D'ailleurs, un de ses projets est de faire des courts métrages et d'enregistrer de la musique. Ainsi, lorsqu'il a entendu dire que le son n'était pas idéalement équilibré pour la musique, il a pris le contrôle de la sonorisation et a procédé à des réglages sans demander d'autorisation, en supposant que son expertise l'autorisait à intervenir.

Statut / reconnaissance des compétences : dans la situation actuelle d'Ahmed, il n'y a pas beaucoup d'occasions où il peut faire l'expérience de la compétence et être reconnu pour ses compétences. Dépasser ses tâches de volontaire en charge de la distribution de nourriture, être impliqué dans un rôle plus complexe comme celui d'assistant technique, pourrait être interprété par Ahmed comme une opportunité d'éviter d'abord la stigmatisation et de s'inclure dans le même cadre de référence qu'Omar ou les participants européens blancs

La proximité culturelle : Ahmed suppose que l'origine commune qu'il partage avec Omar -les deux viennent de pays arabes- est un élément fondamental pour qu'une sorte de "fraternité" s'établisse. Ce lien, et le fait qu'ils soient tous deux jeunes, sont plus importants que les dimensions qui les séparent. C'est pourquoi on perçoit une proximité avec Omar.

Amitié, non-formalité et spontanéité : dans le contexte de l'amitié et de la non-formalité, il n'est pas nécessaire de demander la permission d'agir pour se joindre à quelqu'un ou l'aider. Ahmed a interprété ses interactions avec Omar lors de sa participation à un atelier et de son volontariat occasionnel comme une amitié établie entre les deux hommes, ce qui lui a permis d'intervenir et de prendre le contrôle de la sonorisation.

Pédagogie non formelle et horizontalité : Ahmed a participé à plusieurs ateliers où Omar était co-facilitateur, et il a pris des photos pour documenter les événements de l'association à quelques reprises. Comme l'association adhère aux principes de l'horizontalité et pratique la pédagogie non formelle, ces interactions se sont déroulées dans une atmosphère amicale et non formelle. Cela a peut-être renforcé l'interprétation d'Ahmed selon laquelle il est un ami.

Réciprocité, aider, être utile : Il aurait pu penser que le fait d'intervenir et de "modifier les réglages du son pourrait être un geste d'aide et de solidarité envers son compagnon qui était occupé à ce moment-là à être sur scène, ou même envers l'Association qui l'impliquait dans plusieurs activités.

Réciprocité : Ahmed a perçu ses propres actions comme une aide, et s'attendait à être remercié pour cela, et non à être grondé. La différence entre le scénario attendu et le scénario reçu peut avoir déclenché la réaction brusque.

L'autorité et la distance : Ahmed ne prend pas en considération la demande d'Omar de ne plus toucher à la sono. Il s'énerve car il interprète cette demande comme un ordre et il pourrait penser qu'un ami ne devrait pas avoir d'autorité sur lui pour lui donner des ordres car ils appartiennent au même groupe de statut. Il peut aussi avoir perçu que les paroles d'Omar lui rappellent qu'ils ne font pas partie du même groupe de statut et qu'il y a une hiérarchie entre eux. Une hiérarchie qui, jusqu'à ce moment, était déguisée en informalité.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

